

Nouvelles du soir

Voici le sommaire du Journal officiel d'aujourd'hui :

Décret portant nominations dans les justices de paix.

Etat des requêtes relatives à des militaires absents ou décédés adressées au ministre de la guerre.

Paris-Journal, parlant de la mort de M. Edmond Adam, sénateur, s'exprime ainsi : « On voit que les gauches sont cruellement frappées. Comme la majorité sénatoriale est formée de quelques voix, ces coups successifs vont la grossir et la fortifier. Les droites pourvoient à cette triple vacance, si elles s'entendent, et elles s'entendent sans peine, parce que, s'il est nécessaire, chacun des groupes qui les composent aura son candidat. Ainsi, cet événement regrettable leur assurera la concorde. Il est très-essentiel, pour elles, toutes les fois qu'un vide se produit, de le remplir, même au prix de sacrifices : elles se rendront peu à peu maîtresses du Sénat, qui passera à leur main. »

Le champ des hypothèses est fermé dit le Soleil.

Ce sont les faits qui vont parler. Ces faits, nous les attendons sans impatience comme sans anxiété. Nous avons foi dans la fortune de la France.

La France est sortie de crises autrement terribles, autrement dangereuses que la crise actuelle.

Quoi qu'il arrive nous resterons fidèles à la politique d'ordre et de liberté, de progrès et de stabilité.

Cette politique a été dite ni d'aujourd'hui, ni d'hier : elle date de 1789.

On a beaucoup raillé, sous la monarchie de 1830, ce qu'on appelait alors dédaigneusement la politique de juste milieu, c'était pourtant celle de la sagesse, parce que c'était celle de la modération.

Quelles que soient les épreuves que nous puissions avoir à traverser, c'est l'esprit de modération qui fera le dénouement final.

La modération ne perdra jamais ses droits en France. Elle y aura toujours le dernier mot.

Le Constitutionnel, conseille à tous, demain, le calme et la modération : « L'heure est grave, dit-il, elle est grave à bien des points de vue. Chacun en a la conscience ; et chacun se fera un devoir de se respecter et de respecter la France, laquelle nous jugera tous en dernier ressort, laquelle verra et vivra glorieusement en dépit de tous les efforts que, nous politiciens, nous faisons pour la perdre. »

Petite bourse du Boulevard : 5 0/0 104.52 1/2 50, 52 1/2 ; Egypte 203.75 ; Italien 69.42 1/2. 10. 07 1/2 ; Florins 58 4/16.

DEPOSES TELEGRAPHIQUES La guerre d'Orient.

Constantinople, 14 juin. Une dépêche de Mehmed Ali-Pacha, annonce que plusieurs villages monténégrins ont fait leur soumission entre Brana et Akova.

Constantinople, 14 juin, midi 50. Les Russes ont rétabli une batterie dans une île, aux environs de Roustchouk.

Les ambassades ont demandé des instructions à leurs gouvernements, relativement à l'interdiction faite aux consuls étrangers de se servir de dépêches chiffrées.

Constantinople, 14 juin, soir. Les télégrammes rédigés dans des langues étrangères et adressés à l'intérieur sont de nouveau autorisés.

Vienne, 14 juin. La Correspondance politique a reçu de Bucharest la dépêche suivante, en date du 14 :

Le prince Gortschakoff et le général Ignatieff ont l'intention de séjourner provisoirement dans la capitale roumaine.

Feuilleton du Journal de Roubaix du 19 JUIN 1877.

LES Millions du Trappeur GRAND ROMAN D'AVENTURES PAR LOUIS NOIR

PREMIERE PARTIE Le Trou des Trappeurs CHAPITRE VI

Ce n'était pas les jeunes filles que le regard enivré du chasseur suivait.

Il avait vu, parmi les baigneuses, Fleur d'Églantier, blanche et rose, formant parmi ses compagnes une ravissante exception.

Elle entra dans le bain timidement, s'éleva, revint, se baissa pour se rafraîchir de l'eau et de la sensation glacée, elle hésita... On sait quel attrait piquant prennent alors les gestes de la femme.

Le trappeur sentit qu'il était donné l'un de ses bras à la hache pour avoir le droit de soutenir les pas de cette belle fille chancelant sur le sable.

Il semble que de grands changements vont se produire dans le personnel gouvernemental de la Roumanie.

Il est vraisemblable que M. Cogalniceanu d'abord, puis M. Jean Bratianou se retireront. Le nouveau cabinet serait composé de MM. Demetres Ghika, Boreescu, le général Florescu. Un changement complet du système gouvernemental, qui ne laisserait pas sans modification la constitution actuelle de la principauté, paraît indubitable.

Scutari, 14 juin, soir. L'état de siège vient d'être proclamé ici.

Bucharest, 14 juin, soir. Le Sénat continue à discuter la loi relative aux billets hypothécaires.

Le Car est allé dimanche après-midi.

Le prince milan est arrivé à Orsova, où il passera la nuit.

Le général Cernat ministre de la guerre ira le recevoir demain à la frontière roumaine.

Raguse, 14 juin, soir. Mehmed Ali Pacha avec 4,000 Nizans et 2,000 bachibouzouks a campé sur les hauteurs de Kolasin ; il va attaquer les monténégrins.

Belgrade, 14 juin. Le prince Milan est parti pour la Roumanie.

Le colonel Nikolich est nommé commissaire du gouvernement près la Skoupshchina.

UN NOUVEAU GRAND-DUC Darmstadt, 14 juin.

Le Journal officiel du Grand-Duché annonce l'avènement au trône du grand-duc Louis IV.

Berlin, 14 juin. L'empereur a ajourné son départ pour Ens, jusqu'à demain soir.

La Gazette de l'Allemagne du Nord cite plusieurs nouvelles reproduites par les journaux, lesquelles semblent, d'après la façon dont elles sont présentées, émaner des cercles diplomatiques ou de chancellerie de l'empire, et en réalité sont simplement absurdes. A cette catégorie, appartient la nouvelle que M. de Kendl, sous le prétexte d'une consultation médicale, aurait été envoyé à Vienne, pour traiter de l'attitude commune à prendre par l'Autriche et la Russie, vis-à-vis du Vatican.

Berlin, 14 juin, soir. Une élection vient d'avoir lieu pour la représentation de la sixième circonscription de Berlin au Reichstag.

M. Hasencramer, démocrate socialiste a été élu par 12,752 contre M. Ludwig Loewe, progressiste qui a obtenu 11,652 voix.

Londres, 14 juin. Des renseignements de la compagnie du Lloyd d'aujourd'hui annoncent qu'un train parti de Mexico, pour le Veracruz le 16 mai dernier à minuit, a été attaqué.

Dix caisses contenant 27,292 dollars en destination du steamer français Ville de Bordeaux ont été enlevées.

Londres, 14 juin. CHAMBRE DES COMMUNES. Sir Stafford Northcote, interrogé par M. Gourley, dit que la réponse de la Russie à l'intimation de l'Angleterre, relative au canal de Suez, porte en substance que la Russie ne bloquera, n'interrompra, ni menacera en aucune manière la navigation du canal. La réponse de la Porte au Khédive n'est pas encore parvenue à la connaissance du gouvernement anglais.

La Chambre reprend la discussion du bill des prisons.

Madrid, 14 juin, soir. Le congrès continue la discussion du projet de loi relatif au règlement de la dette flottante.

Rome, 14 juin. La séance de la Chambre des députés a été très-courte aujourd'hui.

Le président a annoncé aux députés qu'ils seront convoqués par un avis à domicile.

Rome, 14 juin. Le ministre d'Espagne, auprès du roi d'Italie, comte Coello, est parti pour Naples, où il restera une quinzaine de jours.

L'une des jeunes filles saisis le rifle du chasseur, deux autres ses revolvers, une troisième son outillage de chasse ; la plus hardie et la plus forte s'était emparée de la Diane.

Et les voilà toutes, pareilles à la Diane chasseresse et à ses nymphes surprises. Les voilà échevelées, furieuses, à la recherche du coupable.

Le trappeur se jugea menacé, il savait avec quelle sauvagerie les femmes indiennes torturent les prisonniers de guerre ; il était arrivé souvent qu'elles avaient saisi, attaché au poteau et martyrisé des hommes les épiant au bain.

Mais il savait encore autre chose... et il espérait.

Il les laissa courir au bord du lac en quête de lui ; il se mit rapidement à enlacer des joncs et des herbes aquatiques.

Bientôt elles s'aperçurent que quelqu'un agitait l'eau ; elles poussèrent des cris de menace et de triomphe, interpellant le trappeur.

Celle qui tenait le rifle coucha en joue la tête de l'étranger, que l'on apercevait ; mais il se baissa et demanda l'hospitalité aux Pieds-Rouges ; je tenais à entrer dans la tribu, après avoir fait disparaître les souillures d'une longue route. Je me proposais de me présenter au grand-sachem de votre tribu et de lui déclarer mes intentions.

Tu aurais dû criser et nous avertir, dit vous le baïoner avant de demander l'hospitalité à nos Pieds-Rouges ; je tenais à entrer dans la tribu, après avoir fait disparaître les souillures d'une longue route. Je me proposais de me présenter au grand-sachem de votre tribu et de lui déclarer mes intentions.

Les affaires relatives au pèlerinage espagnol seront traitées uniquement par M. de Cardenas, ambassadeur d'Espagne près du Saint-Siège.

ADRESSES INDUSTRIELLES & COMMERCIALES

La plupart des commerçants français ont été très-longtemps à se convaincre de l'utilité de l'annonce. Tandis que leurs confrères des autres pays, et notamment ceux d'Angleterre et d'Amérique, fondaient leur fortune sur la publicité dont ils faisaient un si prodigieux usage, les nôtres semblaient le dédaigner et beaucoup craignaient même de se déconsidérer en employant ce moyen, pourtant si simple, si pratique, de se faire connaître ou de se rappeler au souvenir du public et des clients.

Ils ont fini par abandonner ce préjugé ; ils ont compris tous les bienfaits de l'annonce, intelligemment entendue et fréquemment répétée, et on voit, à Paris et dans les départements, les maisons les plus honorées, les plus riches et les plus considérables se servir de la publicité et se féliciter hautement des résultats qu'elle leur donne.

Dans un centre-aussi important que le nôtre, la publicité est devenue indispensable à tous ceux qui désirent se créer une clientèle, comme à ceux qui veulent résister à la concurrence et développer leurs affaires.

Les maisons de détail, les fournisseurs de la grande industrie, les marchands de produits spéciaux etc. ont un intérêt considérable à mettre, de temps en temps, leurs noms sous les yeux du public.

Les prospectus, les circulaires ne sauraient remplacer la grande et efficace publicité du journal. Ils ne font que la seconder.

La circulaire n'arrive pas toujours à son adresse ; elle n'est pas lue ou n'est usé qu'imparfaitement, parce qu'elle ne porte avec elle rien qui avertisse, rien qui recommande ; elle est détruite le jour même où elle est distribuée.

L'annonce du journal, au contraire, quand elle est bien comprise et répétée à des intervalles réguliers, finit par fixer l'attention des intéressés, des consommateurs, et par donner des résultats productifs.

Pour faciliter à tous les commerçants l'usage de la publicité, nous inaugurerons prochainement un nouveau genre d'annonces spéciales, à bon marché, qui paraîtront dans le corps du journal (grande et petite éditions) sous ce titre : ADRESSES INDUSTRIELLES ET COMMERCIALES.

Ce système, imité de ce qui se fait dans les journaux anglais et américains et dans certaines grandes feuilles parisiennes, permettra aux commerçants, de rappeler fréquemment leurs noms et leurs spécialités au public, sans qu'ils aient à s'imposer de frais notables.

Avec la grande édition, leur annonce arrivera à la connaissance des industriels, des propriétaires, des rentiers, des capitalistes, des habitués des cercles, des cafés et des estaminets de la ville et des environs.

L'édition à cinq centimes la portera chez l'employé, chez le petit consommateur, chez l'ouvrier, dans les cabarets.

Cette combinaison leur assurera une publicité considérable, très-productive, que nos prix et nos conditions fort avantageuses, leur permettront de continuer indéfiniment, une ou plusieurs fois par semaine.

Nous prions les maisons désireuses de figurer dans cette liste, de vouloir bien nous en avertir le plus tôt possible, car l'espace que nous pourrions réserver aux ADRESSES INDUSTRIELLES ET COMMERCIALES sera assez restreint, et nous devons prendre certaines mesures de la terre, et je marche depuis bien des années pour vous voir et mériter l'une de vous.

Le jeune homme savait que les Indiennes rêvent presque toutes d'épouser un Visage-Pale et surtout un homme de Frontier ; il espérait se tirer du mauvais pas qu'il avait fait en parlant mariage ; il lançait très-galamment l'offre de sa main.

Aussitôt deux camps se formèrent parmi les filles ; les plus âgées, celles qui étaient fiancées, restèrent hostiles, à tout le moins indécises ; mais les plus jeunes, celles dont le cœur était libre, se sentirent disposées à couvrir d'un indulgent pardon la faute de ce joli garçon.

Cependant la plus laide, celle qui tenait la hache, et qu'un prochain mariage avec un Indien rendait indifférente aux exuses données par le trappeur, celle-là, disons-nous, s'indigna.

« Il n'y a qu'un loup déloyal pour embusquer lâchement aux abords d'un étang, afin d'y voir ce qui doit être vu et se voir. »

« J'ai été surpris par vous... dit le trappeur, et je n'aurais dû criser et nous avertir, dit vous le baïoner avant de demander l'hospitalité à nos Pieds-Rouges ; je tenais à entrer dans la tribu, après avoir fait disparaître les souillures d'une longue route. Je me proposais de me présenter au grand-sachem de votre tribu et de lui déclarer mes intentions. »

« Tu aurais dû criser et nous avertir, dit vous le baïoner avant de demander l'hospitalité à nos Pieds-Rouges ; je tenais à entrer dans la tribu, après avoir fait disparaître les souillures d'une longue route. Je me proposais de me présenter au grand-sachem de votre tribu et de lui déclarer mes intentions. »

« La est ma faute ! répondit-il. Mais ma sœur a dû quelquefois tenter de regarder le soleil en face. Elle a été éblouie, troublée, éperdue par cette splendeur. Moi de même en face de votre beauté ! Quand j'ai repris ma volonté, ma force et ma raison, il était trop tard. »

Cette flatterie délicate séduisit toutes ces filles et l'une dit : « Si cependant l'on était sûr que le trappeur ne ment point... »

res, pour ne pas diminuer la matière que nous donnons chaque jour en lecteur à nos abonnés.

COMMERCE

Circulaire de M. Paul Pierard, courtier. Londres, 12 juin 1877.

On a annoncé hier que la clôture de cette série d'enchères de laines coloniales aura lieu le 25 de ce mois, ce qui supprime trois jours de ventes.

Cette décision, répandue avant de réaliser les 9000 balles du Catalogue d'hier a produit l'effet désiré par les détenteurs. En offrant peu de bonnes laines à la fois, depuis le début, les vendeurs ont obtenu une hausse qu'ils essayent de maintenir.

En effet, les mises à prix se sont faites avec beaucoup d'entrain. Les prix de vente atteignent souvent les cours de mars et les dépassent, dans quelques cas, pour les meilleures laines mérinos, longues nervosées et propres d'Australie.

La rareté relative des laines à chaîne de Port-Philippe, a causé une hausse marquée de 1 d. à 1 1/2 d. sur les Nouvelle-Zélande, les Van Diémen et les Sydney, propres à cet emploi.

Le France opère toujours sur un grand échelle pour le peigné. L'Alsace, l'Allemagne et la Suisse ont été moins réservées dernièrement. L'Amérique ne manque pas d'acheter au mieux les genres convenables à ses emplois.

Jusqu'à ce jour on a présenté : 200,000 b. d'Australie et 17,373 b. du Cap de B.-Espérance.

Ensemb. 217,373 balles.

Suivant la marche des cours, on offrira de 6 à 9,000 balles par jour, jusqu'au 26 courant. Les vendeurs ont pas encore d'instructions positives à cet égard.

Dans ces circonstances, il n'est guère probable qu'une réaction se produise.

Cours du change à la Bourse du 8 courant :

Paris, courts jours 25.45 à 30 25.30 à 35

Belgique Du 12 juin. 25.32 1/2 à 37 1/2

Paris, courts jours 26.17 1/2 à 20 25.30 à 32 1/2

Belgique 25.35 à 37 1/2

Métaux. — Bourse de Paris. — Le marché est presque nul. Les cours sont stationnaires, mais tendent à faiblir. Voici la cote :

Cuivre du Chili en barres, livré au Havre. 185 —

du Chili sorte ordinaire livré 180 —

en lingots livré, au Havre. 190 —

anglais Best Selected, livré au Havre. 192 50

pur minéral de Corocoro liv. au Havre. 185 —

ETAIN Banca, au Havre et à Paris. 192 50

Billets d'Indes 187 50

Détroits — 185 —

d'Australie — 184 —

anglais, livré au Havre ou à Rouen. 183 —

de France, à Paris. 53 50

d'Espagne, au Havre. 53 —

belge et allemand, à Paris 53 50

ZINC de Sillésie, au Havre. 52 50

Autres bonnes marques, au Havre. 52 —

Autres bonnes id., à Paris. 52 75

Portefeuille (Commerce. 204,283,828 8)

Paris 00,000,000 .. 451,125,000 ..

Bons du Trésor Portefeuille des succursales : Effets sur place. 250,444,347 ..

Avances sur lingots et monnaies. 11,196,500 ..

Avances sur effets publics français. 4,084,600 ..

Avances sur effets public français dans les succursales. 34,798,800 ..

Avances sur actions et obligations de chemins de fer. 25,724,650 ..

Avances sur actions et obligations des chemins de fer dans les succursales. 13,511,700 ..

Avances sur obligations du Crédit foncier. 1,489,600 ..

Avances sur obligations du Crédit foncier dans les succursales. 883,800 ..

Avances à l'Etat (convention du 10 juin 1857). 60,000,000 ..

Rente de (Loi du 17 mai 1834) 00,000,000 ..

la réserve (Ex-banques dép. 12,980,750 14

Rentes disponibles. 76,313,675 82

Rente immobilière (loi du 9 juin 1857) et compris 9,125,000 ..

100,000,000 ..

Hôtel et mobilier de la Banque. 4,000,000 ..

Immeubles des succursales. 5,143,029 ..

Dépenses d'administration de la Banque et des succursales. 3,417,291 66

Emploi de la réserve spéciale. 35,678,092 98

Divers 3,498,032,040 86

Capital de la Banque. 182,500,000 ..

Bénéfices en addition au capital (art. 8, loi du 9 juin 1857). 8,092,313 54

Réserves (Loi du 17 mai 1834) 10,000,000 ..

Ex-banques démolibérées. 2,980,750 14

Loi du 9 juin 1857 9,125,000 ..

Réserve immobilière de la Banque. 4,000,000 ..

Réserve spéciale. 17,694,209 97

Billets au porteur en circulation (Banque et succursales). 2,427,784,190 ..

Arrangés de valeurs transférées ou déposées. 3,354,706 28

Billets à ordre et récépissés payables à Paris et dans les succursales. 48,087,892 27

Comptes courants du Trésor créditeur. 64,873,514 48

Cours officiels de la Bourse

14 juin. — 5 heures soir.

Heure de clôture : 14 juin. — 5 heures soir.

Heure de clôture : 14 juin. — 5 heures soir.

Heure de clôture : 14 juin. — 5 heures soir.

Heure de clôture : 14 juin. — 5 heures soir.

Heure de clôture : 14 juin. — 5 heures soir.

Heure de clôture : 14 juin. — 5 heures soir.

Heure de clôture : 14 juin. — 5 heures soir.

Heure de clôture : 14 juin. — 5 heures soir.

Heure de clôture : 14 juin. — 5 heures soir.

Heure de clôture : 14 juin. — 5 heures soir.

Heure de clôture : 14 juin. — 5 heures soir.

Heure de clôture : 14 juin. — 5 heures soir.

Heure de clôture : 14 juin. — 5 heures soir.

Heure de clôture : 14 juin. — 5 heures soir.

Heure de clôture : 14 juin. — 5 heures soir.

Heure de clôture : 14 juin. — 5 heures soir.

Heure de clôture : 14 juin. — 5 heures soir.

Heure de clôture : 14 juin. — 5 heures soir.

Heure de clôture : 14 juin. — 5 heures soir.

Heure de clôture : 14 juin. — 5 heures soir.

Heure de clôture : 14 juin. — 5 heures soir.

Heure de clôture : 14 juin. — 5 heures soir.

Heure de clôture : 14 juin. — 5 heures soir.

Heure de clôture : 14 juin. — 5 heures soir.

Heure de clôture : 14 juin. — 5 heures soir.

Heure de clôture : 14 juin. — 5 heures soir.

Heure de clôture : 14 juin. — 5 heures soir.

Heure de clôture : 14 juin. — 5 heures soir.

Heure de clôture : 14 juin. — 5 heures soir.

Heure de clôture : 14 juin. — 5 heures soir.